



## Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

46 | 2013

L'espace du politique en Allemagne au XIX<sup>e</sup> siècle

---

### Paul d'Hollander et Claude Langlois [dir.], *Foules catholiques et régulation romaine. Les couronnements de vierges de pèlerinage à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*

Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2011, 269 p. ISBN : 978-2-84287-553-4. 22 euros.

Matthieu Brejon de Lavergnée

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4490>

DOI : 10.4000/rh19.4490

ISSN : 1777-5329

#### Éditeur

La Société de 1848

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 214-215

ISSN : 1265-1354

#### Référence électronique

Matthieu Brejon de Lavergnée, « Paul d'Hollander et Claude Langlois [dir.], *Foules catholiques et régulation romaine. Les couronnements de vierges de pèlerinage à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 46 | 2013, mis en ligne le 13 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4490> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4490>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Paul d'Hollander et Claude Langlois [dir.], *Foules catholiques et régulation romaine. Les couronnements de vierges de pèlerinage à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*

Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2011, 269 p. ISBN :  
978-2-84287-553-4. 22 euros.

Matthieu Brejon de Lavergnée

---

## RÉFÉRENCE

Paul d'Hollander et Claude Langlois [dir.], *Foules catholiques et régulation romaine. Les couronnements de vierges de pèlerinage à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2011, 269 p. ISBN : 978-2-84287-553-4. 22 euros.

- 1 L'histoire de deux cents couronnements de statues de la Vierge Marie en France entre 1853 et 1964, en gros entre la proclamation du dogme de l'Immaculée conception par Pie IX et le concile Vatican II, pourrait de prime abord apparaître comme un sujet tout à fait mineur s'il ne se jouait dans ces cérémonies quelques-unes des grandes inflexions du catholicisme du XIX<sup>e</sup> siècle qui, plus largement, nous disent quelque chose de l'histoire culturelle et politique de la France au même moment.
- 2 De quoi s'agit-il ? Un évêque demande à Rome le couronnement d'une vierge de son diocèse, statue anciennement vénérée (vierge noire du Puy) ou récemment édifiée (Notre-Dame de Lourdes), rassemble autorités religieuses voire civiles et des dizaines de milliers de fidèles, en plein air, pour une cérémonie festive (messe, procession, réjouissances publiques). Le XIX<sup>e</sup> siècle français s'inscrit dans une temporalité et un

espace plus larges, puisque couronnements de tableaux et habillages de statues sont attestés au Moyen Âge et à l'heure de la Réforme catholique, et que cette pratique tout italienne est aussi vigoureuse dans le nord de la France et en Belgique. Il est cependant une respiration propre au XIX<sup>e</sup> siècle où l'on peut lire une triple conjoncture à la fois romaine – la romanisation du catholicisme français que traduisent aussi la mise à l'index des doctrines gallicanes, l'imposition de la liturgie romaine, une dévotion plus sensible (chemins de croix, reliques de saints) ; nationale – une France qui se veut mariale, à l'heure d'un cycle mariophonique (apparitions de la rue du Bac, Lourdes, La Salette, Pontmain) ; diocésaine – la demande des évêques encourageant les pèlerinages où se rejoignent à la fois le goût de l'antiquité locale et la nécessité d'encadrer la piété des fidèles.

- 3 La conjoncture catholique rencontre le contexte politique. Les couronnements reprennent en 1853 (Paris, Notre-Dame-des-Victoires) comme un remerciement de Pie IX à Napoléon III pour l'envoi de troupes en 1849, faisant rejouer le souvenir d'une autre bataille, celle de la Montagne Blanche (1620). Le climat est favorable jusqu'en 1879 mais la pratique des couronnements se maintient après l'arrivée des républicains au pouvoir puis dans le contexte anticlérical des années de Séparation. Elle revêt en revanche une signification nouvelle : elle témoigne de la quête de visibilité d'une Église catholique malmenée par la sécularisation forcée de l'espace public (cimetières, écoles, hôpitaux, interdiction des processions, etc.) tout comme de sa volonté de recharger l'imaginaire sacré de ses fidèles au moment où la République développe son propre univers festif et laïc (fête nationale, statues de héros républicains, bustes de Marianne, etc.). L'étude que consacre Jérôme Grévy au couronnement, non pas d'une vierge, mais par extension de sainte Radegonde, reine des Francs au VI<sup>e</sup> siècle, à Poitiers le 14 août 1887, révèle ces tensions entre ce qui est bien perçu, de part et d'autre – c'est-à-dire par les catholiques militants comme par la municipalité républicaine et les milieux librepenseurs – comme une profession de foi monarchique. La hiérarchie catholique est toutefois plus modérée. Mgr Freppel prêche sur la royauté spirituelle d'une reine qui a préféré Dieu et les pauvres aux vanités du pouvoir. Le culte de la Vierge, plus que celui du Sacré-Cœur, contribuerait ainsi à la progressive dépolitisation du catholicisme.
- 4 D'un point de vue méthodologique, les actes de ce riche colloque, complétés par une précieuse annexe chronologique et géographique des couronnements, ainsi qu'un cahier iconographique en couleur, s'inscrivent dans une perspective micro-historique et pourront fournir une utile matière à une histoire des transferts culturels et religieux au XIX<sup>e</sup> siècle.